

Courrier de l'ouest 22 avril

DISTINCTION

Des élèves du lycée Europe feront leur rentrée aux Jeux paralympiques



L'établissement, dont on retrouve ici des élèves reconstituant le logo des JO, est très investi dans cet événement.

PHOTO: LYCÉE EUROPE

Dans un communiqué diffusé vendredi, le lycée Europe, à Cholet, annonce que les élèves inscrits en option EPS assisteront à une épreuve d'athlétisme des Jeux Paralympiques au Stade de France. Une récompense issue du label Génération 2024 qui est venu saluer la politique sportive de l'établissement dès 2021. 68 places lui ont été attribuées dans ce cadre.

« Le mercredi 4 septembre, les élèves de Terminales, Premières et les nouveaux arrivants en classe de Seconde inscrits en option EPS auront donc l'occasion de faire connaissance lors de cette journée inoubliable pendant laquelle ils découvriront l'esprit olympique ainsi que la ville de Paris », commente la direction du lycée.

Avant de rappeler : « Au-delà de cette sortie exceptionnelle, l'option EPS au lycée Europe, c'est deux heures de pratique sportive et une heure de projet en relation avec les activités pratiquées (escalade, volley-ball, natation, boxe, golf...). Des séjours et sorties sportives (surf, ski, pleine nature). »

Rien de mieux que l'immersion

Europro permet aux élèves de la section professionnelle du lycée Europe de partir en stage à l'étranger. Les anciens élèves se retrouvent ce soir pour célébrer les 20 ans de ce dispositif.

En seconde, ça m'avait tenté mais je me suis dit que ça n'allait pas me plaire. Mais, finalement, je me suis trompé ! J'ai gagné en confiance avec mon séjour. » Cet élève de terminale bac pro « métiers du commerce et de la vente » revient tout juste d'Irlande, où il vient de passer un mois en stage. Comme 13 autres camarades volontaires hébergés en famille d'accueil. Les 18 élèves de première, eux, sont partis en stage à Malte en janvier.

« Beaucoup doivent leur carrière à Europro »

ODILE WHITTAKER

Professeure d'anglais à la retraite

Une expérience rendue possible grâce à la section Europro, créée il y a 20 ans par Odile Whittaker, professeure d'anglais aujourd'hui à la retraite : « Le dispositif est ouvert à tous les élèves de la section professionnelle, sur la base du volontariat, et cela implique deux heures de cours supplémentaires par semaine : une heure d'anglais en lien avec la formation et une autre pour améliorer la communication orale. »

Sachant que les quatre filières bac pro de l'établissement sont concernées : « Métiers de l'accueil », « Métiers du commerce et de la vente », « Organisation de transport de marchandises » et « Assistance à la gestion des organisations et de leurs activités ».

Un programme étendu aussi par Odile Whittaker à la filière générale et aux BTS : « Il y a 20 ans, ça a représenté un boulot administratif monstre pour débloquer les bourses du programme européen Erasmus +, qui s'appelaient Leonardo à l'époque. J'ai



Cholet, lycée Europe, hier. Une partie des enseignants et des 14 élèves de Terminal Europro de retour d'Irlande, avec Odile Whittaker, à l'origine de la section il y a 20 ans (à droite).

PHOTO: CO-FISENLEDUC

passé quelques nuits blanches à l'époque... » Les sections Europro de chaque filière fonctionnent aujourd'hui indépendamment les unes des autres.

Grâce à cet accompagnement européen, le lycée Europe, premier établissement de l'Académie de Nantes labellisé, finance à 80 % les séjours des élèves. « Le reste à charge est de 20 % mais reste abordable », rassure Christelle Boureau, responsable de la section Europro.

Au total, durant ces deux dernières décennies, 316 élèves ont bénéficié de ces séjours linguistiques et de ces

stages professionnels pas comme les autres.

Ce vendredi soir, dès 18 h 30, Christelle Boureau va accueillir 200 d'entre eux, mais aussi le personnel impliqué dans cette ouverture au monde.

« Il y aura une exposition sur les différents séjours, autour d'un cocktail. On va leur remettre aussi un livret de 20 pages avec les photos de chaque groupe. On leur proposera aussi de se reprendre en photo et on leur fera remplir un questionnaire pour savoir ce qu'ils sont devenus », détaillent, de leur côté, Martine Butruille et Mary-

onne Giraud.

Les deux enseignantes ne cachent pas leur espoir de voir une association d'anciens élèves se créer à l'issue de ces retrouvailles.

« Beaucoup doivent leur carrière à Europro. Ce stage peut être beaucoup plus utile et efficace que rester en cours. Pour certains, ça a changé leur vie. L'immersion, il n'y a rien de mieux et ça a donné du sens à nos parcours d'enseignantes », analyse avec le recul Odile Whittaker.

Fabien LEDUC

Des lycéens au chevet des poilus

Grâce à la mobilisation d'élèves de seconde du lycée Europe, le monument aux Morts du Puy-Saint-Bonnet sera restauré. Une somme de 12 000 € est attribuée pour les travaux.



Le monument aux Morts du Puy-Saint-Bonnet va bénéficier d'une restauration. Photo: CC

Dans le cadre de l'opération « Le Plus Grand Musée de France », accompagnée par la Sauvegarde de l'art français et la Région des Pays de la Loire, une classe de seconde du lycée Europe de Cholet est mobilisée dans un projet de restauration d'œuvres d'art depuis l'automne 2023.

Jeudi dernier, au cours d'un exercice d'éloquence organisé à l'amphithéâtre du lycée en présence d'Alexandre Thebaud, conseiller régional délégué à la culture, des élus concernés et de Julien Boureau, chef du service patrimoine de la Région, les élèves ont présenté les cinq œuvres en lice pour un projet de restauration : la sculpture Sphère Trame dans l'hôtel de ville de Cholet, une horloge monumentale dans l'ancienne église Notre-Dame de Chemillé, le tableau « Le Triomphe de la religion » dans l'église de Jallais (Beaupréau-en-Mauges), la statuette « La Vierge à l'Enfant » dans la chapelle Notre-Dame à La Séguinière et



Le chèque de 12 000 € a été remis au lauréat : la commune associée du Puy-Saint-Bonnet pour la restauration de son monument aux Morts. Photo: CC

le monument aux Morts au Puy-Saint-Bonnet.

« Faire d'eux des conservateurs en herbe »

ALEXANDRE THEBAUD
Conseiller régional

Lors du vote, c'est ce dernier qui a remporté la majorité. Par ce vote, les élèves ont attribué le budget de 12 000 € (financé par la Région à hauteur de 10 000 € et par un mécène privé pour le reste) pour la restauration du monument aux Morts, qui pourra ainsi être référencé via un QR Code sur le site memorialgenweb et bénéficier d'un panneau explicatif.

Patrick Pelloquet, vice-président de

Cholet Agglomération, a remercié les lycéens pour ce vote et pour le travail réalisé en amont avec leurs professeurs Laurie Racaud, Anne Jean-Victor et Robin Sautejeau, ainsi que Patrice Hanne, proviseur. « Il est formidable d'associer cette opération de restauration d'un objet du patrimoine avec le devoir de mémoire envers les soldats de la Grande Guerre, donnant une dimension humaine supplémentaire à ce beau projet », a déclaré l'élu.

Un deuxième vote a été organisé par Philomène Vuillard, cheffe de projet de la Sauvegarde de l'art français, dans l'hypothèse où la somme de 12 000 € pourrait concerner une seconde restauration : c'est le tableau « Le Triomphe de la religion » dans l'église de Jallais, réalisé

selon les cartons de Rubens, qui a obtenu la majorité.

Lancée en 2018, cette campagne représente la première initiative associant des élèves du secondaire à la restauration d'objets d'art et a déjà été menée à bien à 13 reprises à travers toute la France. « En impliquant directement les jeunes dans le processus de sélection des œuvres à restaurer, ce projet vise à les responsabiliser et à faire d'eux des conservateurs en herbe, tout en leur rappelant que ces œuvres d'art appartiennent à l'ensemble de la communauté. La Région des Pays de la Loire se mobilise pour que le patrimoine régional soit un outil fédérateur pour l'ensemble des habitants et en particulier pour les jeunes », souligne Alexandre Thebaud.

Ces lycéens vont restaurer un monument aux morts

Une classe de seconde du lycée Europe participe au projet du plus Grand musée de France. Avec 12 000 € de budget, les élèves ont choisi de restaurer le monument aux morts du Puy-Saint-Bonnet.

Patrimoine

C'est un projet de deux ans, porté par la Fondation pour la sauvegarde de l'art français et la région Pays de la Loire : restaurer une œuvre du patrimoine avec un budget de 12 000 €. Depuis l'automne 2023, la classe de Seconde 2 du lycée Europe, à Cholet, sélectionnée pour le département, a pris connaissance de cinq œuvres d'art choisies. Hier, les élèves les présentaient et ont voté pour leur œuvre préférée.

Cinq œuvres, cinq époques

En compétition : *Sphère trame*, de François Morellet, à l'hôtel de ville de Cholet ; une huile sur toile, *Triomphe de l'église*, à Beaupréau-en-Mauges ; une statuette, *Vierge à l'enfant*, à La Séguinière ; le monument aux morts du Puy-Saint-Bonnet ; et un mécanisme d'horlogerie à Chemillé-en-Anjou.

Des œuvres choisies par le service patrimoine de la Région, situées à moins de 30 kilomètres de l'établissement scolaire, toutes d'une époque différente, civile ou religieuse et nécessitant une restauration.

Par groupe de six, sur la scène de l'amphithéâtre du lycée, les élèves ont présenté une œuvre et tenté de convaincre leurs camarades de l'importance de sa restauration. Sami Mahdhi, lui, a travaillé sur le monument au mort, une construction « pour ceux qui se sont battus pour qu'on soit libres », avance-t-il. Évidemment, il a voté pour son projet.

« Faire installer un panneau explicatif sur les soldats »

De son côté, Magdalena Détriché s'est penchée, avec son équipe, sur la statuette de La Séguinière. « Au début, je trouvais ça étrange qu'on nous demande de participer à une restauration, nous, des lycéens. Mais j'ai beaucoup appris, et surtout



Les élèves de Seconde 2 au lycée Europe de Cholet ont voté pour l'œuvre qu'ils souhaitent voir restaurée. | PHOTO : OUEST-FRANCE

que c'était utile au patrimoine. » Son vote est allé à *Sphère trame*.

Mais c'est le monument aux morts qui a remporté la majorité des suffrages, suivi par l'huile sur toile *Triomphe de l'église*, lors d'un second tour, et qui pourra bénéficier du reste du bud-

get non utilisé par l'édifice.

« Il y a du ciment qui a coulé sur le sol, des pierres pas bien posées, de la mousse, des plaques à nettoyer... liste le groupe en charge de la présentation du monument aux morts. Et on voudrait faire installer un pan-

neau explicatif sur les soldats. »

Jusqu'en 2026, la Région, la Fondation, les élèves et Le Puy-Saint-Bonnet vont travailler pour chiffrer les restaurations et les mettre en place.

Julia MAZ-LOUMIDES.

ÉDUCATION

Le lycée Europe a reçu des lycéens et enseignants italiens



Élèves et enseignants choletais et bolognais ont notamment visité Nantes, découvrant son « mur tombé du ciel », sur lequel apparaissent de nombreuses personnalités nantaises.

PHOTO : LYCEE EUROPE

De la France à l'Italie et vice versa. « Dans le cadre du quatrième échange organisé avec le lycée scientifique Enrico-Fermi de Bologne (partenaire depuis 2018), le lycée Europe-Robert-Schuman a accueilli, du 15 au 22 mars 2024, 22 élèves de terza (l'équivalent de la troisième) et deux enseignants, Claudia Terzi (professeur de sciences) et Piero Frasca (professeur d'histoire de l'art) », informe l'établissement dans un communiqué. En février, lycéens et enseignants choletais avaient fait le chemin

inverse, « lors d'une mobilité Erasmus+ ».

Français ou Italiens, « tous les participants à cet échange se sont rendus à l'hôtel de Ville de Cholet et au musée d'Art et d'Histoire ainsi qu'à Nantes pour découvrir l'art urbain et les Machines de l'île ».

À noter, aussi, pour les Transalpins, la visite d'Angers, d'Amboise (Indre-et-Loire) et, plus largement, la découverte d'un « mode de vie et [d'un] système scolaire éloignés de leur quotidien ».

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Lena et Asli, deux jeunes Allemandes en immersion professionnelle à Cholet



Deux jeunes allemandes, Lena et Asli, ont été accueillies au lycée Europe par les coordinateurs de la section Euro Pro.

PHOTO: CO

Lena et Asli sont deux jeunes Allemandes âgées de 20 ans. Elles viennent du BBS Wechloy, établissement situé à Oldenbourg, ville jumelée avec Cholet depuis 1985. Lundi dernier, elles sont arrivées à Cholet, accueillies par la section Euro Pro du lycée Europe. « C'est un partenariat que l'on avait mis en sommeil suite au Covid, explique Christelle Boureau, responsable de la section. Nos élèves avaient des correspondants allemands et partaient trois semaines sur place, et vice-versa. » L'arrivée de Lena Poschnar et Asli Ilera signe donc la reprise de ce programme.

Odile Whittaker, coordinatrice internationale du lycée, en retraite depuis quelques mois, a repris du service pour l'occasion. Impliquée dans le programme Erasmus et les projets européens, elle justifie : « Je trouve ça très enrichissant et tellement plus efficace pour maîtriser une langue qu'une heure ou deux de cours par semaine. Les jeunes sont

trois semaines en immersion. L'expérience dépasse le contexte linguistique. » En Allemagne, les deux jeunes filles sont en apprentissage. Lena, qui a une expérience dans le baby-sitting et le monde scolaire, a été recrutée pour trois semaines par Cholet animation enfance (CAE). Asli, quant à elle, a déjà travaillé deux ans dans une entreprise de nettoyage de vêtements. À Cholet, elle effectuera son stage au magasin Biocoop.

Un financement Erasmus

Sur le plan financier, le dispositif Erasmus couvre 80 % de leurs frais réels pendant le séjour. Le stage en revanche n'est pas rémunéré mais participe au développement de compétences transversales. Et pour jongler entre la langue de Goethe et celle de Molière, les deux jeunes femmes pourront compter sur le concours de Jacky Hervé, professeur d'allemand de la section Euro Pro.

Synergences, 21 février

CHOLET

Ces lycéens valorisent la filière transport et logistique

Les élèves de première Organisation de transport de marchandises du lycée Europe Robert Schuman ont remporté un concours national, mettant à l'honneur les métiers de leur branche.

Dans un avenir proche, Nolan, Oumar et les autres s'imaginent bien exploiter le transport ou affréteur. Des métiers qu'ils découvrent et apprennent via leur formation, un bac professionnel Organisation de transport de marchandises (OTM), dispensée au lycée Europe Robert Schuman. « Cela touche à l'organisation administrative d'un transport » résume Marie-Françoise Jobard, enseignante de la classe aux côtés d'Isabelle Noyer-Charpentier, d'ajouter : « Il s'agit de trouver les moyens matériels et humains pour la mise en œuvre et le suivi d'une opération ». Étude de marché, vérification des dossiers de douane, prospection et négociation commerciale, prévention des litiges font partie des items abordés pendant le cursus, « bon tremplin vers un bac +2, presque indispensable aujourd'hui dans la filière, même s'il

ya du travail pour tout le monde dans cette branche du CAP au bac +5 » expose Xavier Bellair, représentant d'AFT Transport et logistique, association chargée de valoriser les métiers et d'appuyer les acteurs de la formation, grâce à la conception d'outils pédagogiques et au prêt de véhicules. Le délégué régional Pays de la Loire était présent dans l'établissement, le jeudi 8 février dernier, pour remettre à ces élèves en classe de première le troisième prix du concours national organisé par l'association. Sur la piste des métiers du transport et de la logistique,



15 ans pour les jeunes inscrits en apprentissage anticipé de la conduite.

ants.gouv.fr/

Ménard, réferente jeunesse au CSI. Ils proposent leurs services aussi bien auprès des particuliers que des entreprises, pour différents travaux :

Infos :

CSI Ocsigène
18 rue de l'Anjou
à Saint-Léger-sous-Cholet

« Du travail pour tout le monde dans le transport et la logistique »

activités pratiques. À l'issue était proposé un questionnaire, via une plateforme numérique » expliquent les enseignantes.

Une filière porteuse

Bonnes réponses et rapidité ont permis aux onze jeunes de grimper sur le podium, gagnant ainsi des cadeaux individuels, un chèque de 200 € pour l'établissement et au passage, la promotion de leur voie. La seule à laquelle a toujours pensé Wendy. À 16 ans, c'est au volant d'un camion que la jeune fille s'imagina dans le futur, inspirée par son père, chauffeur poids lourds. « J'apprécie le contact avec les gens dans ce métier, où chaque journée est différente » confie-t-elle. Trop jeune encore pour conduire, elle commence sa formation avec ce bac pro OTM, qui lui a ouvert les portes

d'un transporteur et d'un service spécialisé au sein d'une entreprise industrielle lors de ses stages : « C'est intéressant de voir l'envers du décor » révèle celle qui vante les mérites de la branche, à l'heure où sa formation peine à faire le plein. « Le transport et la logistique véhiculent une image encore trop peu flatteuse et restrictive. Ce n'est pas réservé aux hommes, ni limité à la conduite. Les postes sont variés et nombreux à pourvoir » rappelle Isabelle Noyer-Charpentier.

Pour continuer de les valoriser, les élèves se sont lancés dans un nouveau concours : Je filme le métier qui me plaît. C'est la profession d'exploitant qu'ils vont mettre en valeur, avec l'espoir d'un nouveau succès.

qu'ils ont remporté. « Pendant quatre semaines, nous avons suivi la mise en lumière de professions en tension, exploitant transport, agent de transit, chef d'équipe logistique et responsable logistique, en découvrant leurs différentes missions à travers des vidéos et des

L'artiste Nino Vella revient dans son lycée

Ses souvenirs choletais, sa vie d'artiste reconnu désormais, l'auteur-compositeur-interprète était au lycée Europe, mardi.



Le musicien choletais Nino Vella a joué le jeu des questions-réponses avec des lycéens, mardi, dans son ancien établissement à Cholet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Il a fait ses études, élève parmi d'autres, dans ce lycée. Il y revient avec un bout de notoriété artistique. Nino Vella, auteur-compositeur-interprète choletais, membre du duo Rouquine, était, mardi, au lycée Europe, à Cholet. Devant environ 70 élèves.

Nino Vella a témoigné de son parcours, via l'échange de questions-réponses, et raconté cet univers artistique qui fait fantasmer.

Les leçons de piano à 5 ans, quinze années de conservatoire à Cholet, ses rencontres avec des musiciens (Babel) jusqu'à la professionnalisation pour vivre de la musique d'abord, de « sa » musique désormais.

« De très bons moments »

Dans ce lycée, il a décroché son bac en 2010 : « C'est ma madeleine de Proust, avec les odeurs, les souve-

nirs qui affluent. J'y ai passé de très bons moments. Je me souviens de la rencontre avec un auteur de BD, Emmanuel Reuzé. C'est à mon tour d'évoquer mon travail aujourd'hui. »

L'établissement a-t-il beaucoup changé ? « Pas tellement. La batterie est toujours à la même place dans la salle de musique. Lorsqu'on a quitté le lycée, on y repense avec nostalgie. Comme élève, tout est cadré, les emplois du temps, le travail, les activités. Une fois seul, le plus difficile consiste à se donner une discipline, organiser son temps. »

Il se confie enfin sur le trac et le stress que procure la scène : « Nul doute que le prochain concert que je prépare, où je serai seul sur scène avec un piano, sera une expérience d'angoisse. Mais c'est aussi pour cette tension que j'aime ce métier. »

Nino Vella retourne au lycée



CHOLET. Quatorze ans après l'avoir quitté, l'auteur, compositeur et interprète du duo Rouquine était hier au lycée Europe. L'occasion d'échanger sur son parcours avec une autre génération. PAGES

en Une

Quand Nino retrouve son lycée

L'auteur, compositeur et interprète choletais Nino Vella était de retour au lycée Europe hier, 14 ans après, pour échanger avec des élèves. Et lever un coin du voile sur sa vie d'artiste.

La prochaine sonnerie du lycée Europe portera-t-elle la signature de Nino Vella ? Lançons les paris. Car l'idée, lancée à la volée, a de toute évidence séduit l'assistance hier à l'occasion du retour du musicien choletais, membre du duo Rouquine, au sein de l'établissement. Organisée dans le cadre du dispositif national d'éducation culturelle Un artiste à l'école, la rencontre s'est déroulée dans la plus grande simplicité entre les rayonnages du CDI du lycée qu'il a fréquenté de 2007 et 2010.

« Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Seul avec son clavier, face une cinquantaine d'élèves, l'ancien « terminale littéraire » se lance avec plaisir dans le jeu des questions-réponses. En prenant d'abord la mesure... du temps qui passe. « Ça fait 14 ans bientôt... J'ai poursuivi après mon Bac en passant un diplôme d'études musicales au Conservatoire », glisse-t-il en priant les élèves : « Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Interrogé sur sa découverte de l'art et de la musique, il raconte un entourage familial porteur : des parents, amoureux de musique ; une mère, « comédienne et metteuse en scène » ; « l'éveil musical dès 5-6 ans, les cours de piano classique, le solfège... » « Je n'ai pas fait beaucoup d'études finalement, s'amuse-t-il, Mais j'ai quand même fait 15 ans de Conservatoire... » Les premières scènes ? « J'ai le souvenir d'un énorme set et de ma première grosse décharge d'adrénaline devant tous les élèves du lycée [...], un niveau de stress que je n'ai jamais retrouvé. » Le vrai début de carrière ? Nino l'associe à sa rencontre avec Sébastien Rousselet, son binôme dans Rouquine, « qui cherchait



Cholet, CDI du lycée Europe, hier. Nino Vella a échangé sans réserve avec des élèves de son ancien lycée. PAGES

PHOTO CO - YVES BOITEAU

des musiciens », et avec lequel il a d'abord joué au sein du groupe Babel.

La collaboration avec le rappeur Boostee, choletais d'origine comme lui, et le « disque de platine » (pour « Bluesky », 2017) qui a suivi vont lui ouvrir d'autres portes, dont celle de la maison de disques Universal. « Vous connaissez Boostee ? », tente de se rassurer soudain le compositeur. Murmures un brin gênés dans la salle... Bis repetita avec l'évocation de Yannick Noah, dont il a accompagné l'un des albums. Autres générations, autres références...

Les 35 millions de vues de « Fetty Wap » sur YouTube, composée pour

le rappeur Maes trouvent plus d'échos. Sa tournée forte en « émotions » avec la chanteuse Yseult aussi. « C'est compliqué de travailler avec quelqu'un si humainement ça ne passe pas. Aujourd'hui que je suis mieux identifié, je peux plus facilement choisir et dire non. De façon générale, j'aime bien les artistes qui me font confiance », glisse Nino à des lycéens qui l'interrogent sur ses collaborations préférées. L'occasion d'apprendre que Douglas Attal, dont il a réalisé la musique du film « Comment je suis devenu un super-héros ? », aimerait bien retravailler avec lui.

Le musicien n'élué aucune ques-

tion. Scène, droits d'auteur, droits d'interprète, réalisation... Il précise les différentes façons « de gagner de l'argent » quand on est musicien. Une diversité qui assure « d'avoir toujours un peu de revenus ». Il reconnaît aussi la difficulté à concilier vie pro et vie perso : « C'est mieux maintenant. J'essaie de faire moins de projets et de garder un peu plus de temps pour moi. » Du temps pour « se marrer » en musique sur son compte Instagram. Du temps pour revenir aussi dans son ancien lycée. Et composer, qui sait, une nouvelle mélodie pour y sonner l'heure ?

Yves BOITEAU

LA SÉGUINIÈRE

Une Vierge à l'enfant bien abîmée

La statuette de Vierge à l'enfant de La Séguinière fait partie des cinq œuvres qui pourraient bénéficier d'une restauration. Le choix est entre les mains d'une classe de lycéens choletais.

Vendredi 26 janvier, les élèves de la classe de seconde 2 du Lycée Europe Robert Schuman de Cholet, accompagnés par leurs enseignants, sont venus à la découverte de la statuette de la Vierge à l'enfant, à la chapelle Notre-Dame-de-Toute-Patience. Ils ont été accueillis par Sandrine Pasquall, conseillère déléguée et Jean-Paul Boisneau, maire honoraire de La Séguinière et membre de l'association Histoire et Patrimoine. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la campagne en faveur du patrimoine mobilier : « Les lycéens ligériens à la découverte du Plus Grand Musée de France ». La classe de seconde du lycée choletais a été choisie pour représenter le département de Maine-et-Loire dans cette campagne menée par la Fondation pour la sauvegarde de l'art français en partenariat avec la Région des Pays de la Loire, représentée vendredi dernier par Isabelle Leroy, vice-présidente et Julien Bourreau, chef de service du patrimoine à la Région.

Cinq œuvres sélectionnées, une seule sera restaurée

Au total, cinq œuvres, dont la statuette de la Vierge à l'enfant, ont été sélectionnées. Celle que choisiront les lycéens se verra attribuer 12 000 € au titre de sa restauration, (10 000 € en provenance de la Région et 2 000 € par le biais d'un mécénat). « Vous êtes en présence d'un objet précieux, très vénéré par les nombreuses personnes qui viennent se recueillir devant. Cette œuvre est en souffrance » développe Julien Bourreau. Il enchaîne : « Il n'est plus acceptable à notre époque de voir disparaître des



Julien Bourreau, chef de service du patrimoine à la Région, explique à la classe de seconde 2 du lycée Europe Robert Schuman de Cholet que la statuette de la Vierge à l'enfant a été considérée très tôt par ses collègues du Département comme une œuvre nationale. Elle est protégée au titre des Monuments historiques.

trésors de notre patrimoine. L'idée, avec l'enveloppe de 12 000 €, serait de restaurer la statuette et de lui faire un coffre-fort vitré pour la laisser bien visible en améliorant sa sécurité ». Il ne reste plus aux lycéens choletais

qu'à peser leurs recherches pour désigner l'œuvre qui bénéficiera des 12 000 € destinés à sa restauration. Leur choix sera connu au printemps, à l'issue d'un concours d'éloquence au sein du lycée.

« Le pied droit brisé, la main droite arrachée »



Jean-Paul Boisneau, maire honoraire et membre de l'association Histoire et Patrimoine, a détaillé l'histoire de la statuette de la Vierge à l'enfant (dernière lui, à droite) devant les élèves de la classe de seconde 2 du lycée Europe Robert Schuman de Cholet.

n'est pas tourné vers sa mère mais vers son peuple. Le globe terrestre (symbole de la rédemption) est bloqué entre sa main et les hanches comme un jouet. L'enfant Jésus a le regard attentif, celui de sa mère est calme et serein. Notre-Dame-de-Toute-Patience est couronnée de dix étoiles (les dix Ave du chapelet). Malheureusement, cette statuette est mutilée en deux endroits. D'une part, le pied droit chaussé de la sandale est brisé, et d'autre part, la main droite du petit Jésus a été arrachée. Cette main devait être bénissante... ».

La restauration rapide de la statuette dépend du choix des étudiants de la classe de seconde 2 du lycée Europe Robert Schuman de Cholet. Cinq œuvres sont en lice, Verdict au printemps.

Ce tableau religieux pourra-t-il être restauré ?

Beaupréau-en-Mauges (Jallais) — Dans le cadre d'un projet régional, une classe choletaise de seconde est venue voir *Le Triomphe de l'Église*. Ces élèves choisiront s'ils veulent sauver cette oeuvre.

Patrimoine

Vendredi dernier, une trentaine d'élèves de seconde du lycée Europe Robert-Schuman, à Cholet, accompagnés de leurs professeurs, sont venus en l'église de Jallais pour découvrir une huile sur toile inspirée de Rubens, célèbre peintre flamand du début du XVII^e siècle.

« Problématiques de conservation »

Cette visite s'inscrivait dans l'opération des "lycéens à la découverte du plus grand musée de France", lancée par la région des Pays de la Loire. Les lycéens ont été accueillis par Annick Braud, maire déléguée de Jallais, Thierry Merceron, adjoint à la culture, tourisme et patrimoine à Beaupréau-en-Mauges, le père Stéphane Poirier, vicaire à la paroisse de l'Espérance-au-cœur-des-Mauges, et des membres de l'association Jallais au fil du temps.

« Cette opération a pour objectifs de permettre une vraie réappropriation de l'art par la jeunesse, via une démarche participative, et d'en protéger les richesses, explique Julien Boureau, chef du service patrimoine à la Région. C'est aussi assurer leur transmission aux générations futures, renforcer les liens qui unissent les citoyens au territoire et, enfin, mieux faire comprendre les problématiques de conservation du patrimoine. »

Enveloppe de 12 000 €

Chaque classe de seconde sélectionnée dans les cinq départements ligériens bénéficiera ainsi d'une enveloppe de 12 000 € – 10 000 € alloués par la Région et 2 000 € offerts par un mécène privé – pour choisir une oeuvre à restaurer parmi les cinq projets présentés. La sélection par un jury aura lieu en mai, et le suivi de la restauration de 2024 à 2025.

À Jallais, il s'agit d'un tableau de grande dimension (environ 2,80 x 3 m), *Le Triomphe de l'Église*. Une toile réalisée d'après *Le Triomphe de*



Le tableau « Le Triomphe de l'Église », en l'église de Jallais (Beaupréau-en-Mauges), est inscrit aux Monuments historiques depuis 1997.

(Photo : DR)

l'Eucharistie, où on retrouve les multiples symboles peints par Rubens. Elle date très vraisemblablement du XVIII^e siècle, voire du XVII^e, mais elle est située à une hauteur qui ne permet pas pour l'instant de la dater avec certitude.

Moisissure et fientes

Une restauration de l'oeuvre serait primordiale car le tableau est attaqué par le chançi, une moisissure tendant à opacifier le vernis. La surface de la toile est également altérée par des fientes d'oiseau qui attaquent la couche picturale.

Une fois cette oeuvre sauvée, il est prévu de lui trouver un emplacement plus visible et accessible aux yeux des visiteurs de l'église jallaisienne.

JALLAIS

Ce tableau mérite d'être restauré

Inscrit aux Monuments historiques, le tableau « Le Triomphe de l'Église », réalisé d'après les cartons de Rubens, pourrait être restauré dans le cadre du « Plus Grand Musée de France ».

La Région Pays de la Loire et la Fondation pour la sauvegarde de l'art français ont lancé une nouvelle édition de l'opération « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du Plus Grand Musée de France ». Cette initiative, qui existe depuis 2018, vise à impliquer les élèves du secondaire dans la restauration des objets d'art qui les entourent.

Vendredi 26 janvier, Annick Braud, maire déléguée de Jallais, Thierry Merceron, adjoint à la culture, l'abbé Stéphane Poirier et des membres de l'association « Jallais au fil du temps » ont accueilli une trentaine d'élèves de seconde du lycée Europe de Cholet, accompagnés de leurs professeurs, à l'église de Jallais. Julien Boureau, chef du service patrimoine de la Région des Pays de la Loire, accompagnait cette démarche : « L'objectif est de faire connaître et aimer aux jeunes le patrimoine qui les entoure, de les responsabiliser à son égard et de leur apporter, sur le terrain, des connaissances en matière d'histoire de l'art et des métiers de la conservation du patrimoine. Chaque classe de seconde sélectionnée dans les cinq départements des Pays de la Loire bénéficiera d'une enveloppe de 12 000 €, comprenant 10 000 € fournis par la Région et 2 000 € offerts par un mécène privé, pour choisir une œuvre d'art à restaurer parmi plusieurs projets présentés en classe. La sélection du projet de restauration par un jury aura lieu en mai 2024, et le suivi de la restauration entre 2024 et 2025. »

D'après les cartons de tapisseries de Rubens

L'huile sur toile présente à l'église, de grandes dimensions (environ 2,80 x 3 m) représente « Le Triomphe de l'Église ». Elle a été réalisée d'après les cartons de Pierre-Paul Rubens sur « Le Triomphe de l'Eucharistie », qui lui avait été commandés en 1625 pour l'élaboration de tapisseries destinées au couvent Descalzas Reales de Madrid par l'infante Isabelle, fille de Philippe II d'Espagne. Les tapisseries se trouvent toujours dans le couvent madrilène, certains cartons sont conservés au Louvre.

Cette toile date vraisemblablement du XVIII^e siècle, voire du XVII^e siècle, mais elle est située à une hauteur qui ne permet pas d'apporter



Les élus, l'abbé Poirier et les membres de Jallais Au fil du temps ont présenté le tableau inscrit au titre des Monuments historiques, réalisé d'après les cartons de Rubens, aux élèves du lycée Europe de Cholet.

Photo: CDD

beaucoup de précisions. Une restauration serait nécessaire car le tableau est affecté par le chançai, une altération du vernis qui le rend opaque. La surface de la toile est abîmée par des excréments de volatiles qui attaquent la couche picturale.

À noter que le tableau qui se trouve dans l'église de Jallais, inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1987, a été réalisé de façon inversée. Le char se dirige vers la droite. On y retrouve les multiples symboles de l'œuvre originale de Rubens : l'ignorance avec ses oreilles d'âne et l'aveuglement aux yeux bandés. L'hérésie est également représentée broyée sous les roues du char. En bas et au centre, le globe, ceint d'un serpent, symbolise la victoire de l'église sur le monde. Par contre, l'ostensoir tenu par la femme qu'un ange couronne d'une tiare papale a été remplacé par une croix. Après restauration, il est envisagé de déterminer un emplacement plus accessible aux yeux des visiteurs, accompagné d'une légende expliquant la symbolique.



Pierre-Paul Rubens est un peintre de l'école baroque flamande, né le 28 juin 1577 à Siegen et mort le 30 mai 1640 à Anversubens.

Photo: CDD

Ouest France, 31 janvier

La Séguinière

Un concours régional pour restaurer une statuette

Vendredi dernier, une classe du lycée Europe Robert-Schuman de Cholet est venue à La Séguinière, pour découvrir la statuette Notre-Dame-de-Toute-Patience. En effet, la Fondation pour la sauvegarde de l'art français mène, en partenariat avec la région Pays de la Loire, une campagne en faveur du patrimoine mobilier, intitulée "Les lycéens ligériens à la découverte du plus grand musée de France".

L'objectif est de leur faire prendre conscience de la richesse du patrimoine des communes qui les entourent. Julien Boureau, chef du service patrimoine de la Région, et ses équipes, ont présélectionné cinq œuvres dans des communes proches du lycée. Et cette classe a été dotée d'un mécénat de 12 000 €.

Jean-Paul Boisneau, membre de l'association Histoire et patrimoine de La Séguinière, a tout d'abord raconté l'histoire de la statuette. Puis Julien Boureau a évoqué les besoins de restauration. Après avoir découvert les cinq œuvres dans la journée, les lycéens travailleront le sujet tout au long de l'année avec Laurie Racaud, professeure de lettres, et Anne Jeanvic-



La statuette Notre-Dame-de-Toute-Patience.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tor, documentaliste. Puis ils éliront l'œuvre qui bénéficiera de l'enveloppe de 12 000 € pour sa restauration.



À Chemillé, la vieille horloge de l'église a besoin de soins

Une opération menée par la Région permet à des lycéens de choisir l'œuvre d'art qu'ils souhaitent voir restaurer.

PAGE 10

Vont-ils sélectionner l'horloge de l'église romane ?

Dans le cadre de la démarche « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du plus grand musée de France », une classe de 2nde du lycée Europe de Cholet est venue découvrir l'horloge de l'église romane de Chemillé. Vont-ils la sélectionner en vue d'une restauration ?

Vendredi 26 janvier, Laurent Picard, maire délégué de Melay, a accueilli une trentaine d'élèves de seconde du lycée Europe de Cholet, accompagnés de leurs professeurs, en présence d'Isabelle Leroy, vice-présidente de la Région Pays de la Loire chargée du patrimoine, et de Julien Boureau, chef du service patrimoine des Pays de la Loire, dans le cadre du projet « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du plus grand musée de France ».

Isabelle Leroy a précisé l'objectif de cette opération qui existe depuis 2018 : que les élèves découvrent l'histoire de l'art et le patrimoine qui



Autour d'Isabelle Leroy, de Laurent Picard et de membres de l'association du patrimoine chemillois, les lycéens en seconde au lycée Europe de Cholet ont découvert l'horloge de l'église romane Notre-Dame. PHOTO: CO

les entoure. La démarche est encadrée par La Sauvegarde de l'art français, en partenariat avec la Région. Le timing était très court vendredi car jeunes et adultes visitaient ce

jour-là cinq communes, pour autant œuvres en lice. En effet, chaque classe de 2nde sélectionnée, dans les cinq départements des Pays de la Loire, bénéficiera d'une enveloppe de

12 000 €, comprenant 10 000 € fournis par la Région et 2 000 € offerts par un mécène privé, pour choisir une œuvre d'art à restaurer parmi plusieurs projets présentés en classe.

Le verdict du jury en mai

Les participants ont donc pu découvrir l'horloge de l'église romane de Chemillé, datant de la fin du XVIII^e siècle, sous la houlette de Marcel Humeau, passionné d'histoire locale et de Denis Tornier de Melay, restaurateur d'horloges dans la célèbre entreprise Bodet. Il a procédé à un premier nettoyage du mécanisme de l'horloge. Les lycéens se sont intéressés à son histoire, ses besoins de restauration, etc.

Si l'horloge chemilloise retient l'attention de ce jeune jury en mai 2024, sa restauration suivra de 2024 à 2025 : ce serait une chance pour cette belle pièce du patrimoine chemillois.

Une horloge de 1840 signée Anatole Coutolleau

Un peu d'histoire... En 1838, l'acquisition d'une horloge pour l'église romane Notre-Dame est enfin décidée, après plus de 20 ans d'atermolements pour remplacer une ancienne horloge antérieure. Le devis présenté par Anatole Coutolleau, horloger mécanicien à Montfaucon, est accepté pour la somme de 1200 francs. Le devis est très détaillé et comporte 29 articles très précis.

C'est une horloge à quarts, installée en 1840. En plus des mécanismes, deux cadrans sont posés : l'un extérieur de 1,50 m de diamètre fixé sur la partie haute du clocher, l'autre de 0,90 m fixé à l'intérieur au-dessus de l'arcade du chœur. Ils sonnent les heures tandis qu'un carillon de quatre petites cloches jouant l'air de l'Inviolata est placé dans la tour du clocher. Entre 1844 et 1865, l'horloge est améliorée et entretenue par son

créateur. À la construction de la nouvelle église Notre-Dame, en 1884, l'horloge est abandonnée : le carillon est muet depuis 140 ans.

L'horloge est inscrite à l'inventaire des objets mobiliers du Département depuis juillet 2004, ce qui l'a sauvée car elle était destinée à la ferraille. Cette horloge est très incomplète : il manque des pièces tandis que d'autres sont en piteux état.

Dans le cadre du jumelage avec Aspach, un projet de restauration par le célèbre horloger allemand Alfred Leiter-Schuller avait été proposé, projet qui est hélas resté sans suite après le décès de ce grand ami du patrimoine. Espérons que l'opération conduite par la Région permette enfin de lui redonner vie !

Renseignements : assopatrimoine.chemillois@gmail.com



Marcel Humeau, de l'Association du patrimoine chemillois, a retracé l'histoire de cette horloge du XVIII^e siècle. PHOTO: CO

Ouest France, 27 janvier

Ouest France 27/01/2024

On a aimé

Du classique à guichets fermés au lycée Europe



Valentine Michaud joue du saxophone soprano tandis que son frère Gabriel est aux percussions, au marimba ou vibraphone.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les lycéens de Robert-Schuman à Cholet en ont de la chance ! Un établissement par département est sélectionné pour bénéficier d'un concert de musique classique à guichets fermés dans le cadre de Ma région virtuose (anciennement la Folle Journée en région).

Hier, Valentine et Gabriel Michaud, artistes internationaux, sont venus donner un avant-goût du chant des oiseaux aux élèves de seconde et de première.

Un concert pas tout à fait comme les autres. Entre « le rossignol en amour » et une musique inspirée du chant du grand tétras – un oiseau de Sibérie – Valentine Michaud, au saxophone soprano, a présenté son parcours, les différents instruments sur scène et leur histoire.

« Ça fait vraiment plaisir de jouer pour eux », sourit-elle. Derrière le marimba ou le vibraphone, Gabriel Michaud accompagne sa sœur.

Ouest France 26 décembre 2024

On a aimé Ouest-France, 26/01/24.

Au basket, même les lycéennes et lycéens gagnent...



L'équipe fille de l'AS Basket du lycée Europe a gagné un titre départemental avec un score de 25-12 contre le lycée Renoir d'Angers.

PHOTO : LYCÉE EUROPE ROBERT SCHUMAN

Cholet, terre de basket ! En voilà encore une preuve avec la double belle performance des basketteurs et basketteuses du lycée Europe Robert-Schuman, à Cholet (Maine-et-Loire). Deux titres départementaux, dans cette compétition entre lycées, ont été remportés. Le score ? 57-48 chez les Juniors garçons con-

tre le lycée Chevrollier d'Angers, et 25-12 dans la catégorie Lycée fille contre le lycée Renoir d'Angers.

Les deux équipes du lycée Europe joueront la finale académique le mercredi 7 février. Si elles gagnent, direction les championnats de France d'UNSS (Union nationale du sport scolaire).